

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 4 (1916)

Heft: 41

Artikel: A travers les Sociétés

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-251382>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

vaincu, — une vue d'ensemble, les souffrances d'un peuple, quelque chose de plus effrayant et de plus large.

Il semble qu'aussitôt la paix conclue, la vie reprend, comme si l'auteur n'avait pas touché le fond désespéré, et les maux irréparables; et il y a, en effet, une sorte de froideur, d'incompréhension pour tant de pauvres êtres qui ne sont pas responsables et portent les conséquences les plus lourdes; cela est très frappant dans la description du siège de Paris. D'une manière générale, le peuple ne vit pas, il n'apparaît pas.

Peut-être est-il injuste de demander à un livre ce qui n'y est pas. Il faut le prendre tel qu'il est et se contenter de ce qu'il apporte. Mme de Suttner a ouvert la voie; elle l'a fait sous l'impulsion de son cœur, de sa révolte intérieure, sans se demander ce qu'il pourrait lui en coûter; c'est un grand mérite. Elle a soulagé bien des cœurs opprimés en donnant une voix à leurs angoisses, à leur aspiration de fraternité humaine: il faut lui en conserver un souvenir reconnaissant.

J. MEYER.

NOTRE BIBLIOTHÈQUE

A. DE MORSIER. *La Question de la Paix*. Une brochure. Lausanne, 1915. En vente dans toutes les librairies.

Cette brochure renferme une conférence donnée sous les auspices de l'Association chrétienne suisse d'étudiants. Elle s'adresse donc aux jeunes, mais chacun peut en tirer profit, car il est des vérités bonnes à entendre à tout âge.

Elle contient un vibrant appel à la paix. Non pas à une paix sentimentale et sans bases solides, mais à une paix reposant sur le droit. Tous doivent contribuer à son établissement: les femmes, non pas en criant en temps de guerre « pitié » et « assez », mais en étudiant tous les problèmes juridiques internationaux que la question soulève et en réclamant le droit de remplir leurs devoirs de citoyennes; l'Église, en travaillant plus activement à construire le Royaume de Dieu sur la terre; les citoyens, en faisant enfin respecter leur volonté souvent volontairement méconnue par les dirigeants.

Un point traité par M. de Morsier m'a tout particulièrement intéressé: le cas du citoyen-soldat réfractaire au nom de ses principes religieux. Que n'a-t-on pas dit ou écrit à ce sujet? Aussi est-il reposant, après tant d'opinions diverses et de phrases creuses, de rencontrer autant de bon sens.

J. E.-G.

MAX HUBER. *La conception suisse de l'Etat*. Trad. française d'Alb. Picot, Rascher et Cie, éd., Zürich, 1915. 1 broch., 0 fr. 60.

M. le professeur Max Huber a présenté, sous ce titre, à l'assemblée générale de la Nouvelle Société Helvétique, le 26 septembre 1915, à Lucerne, un remarquable travail, que M. l'avocat Picot vient de traduire en français.

Nous sommes heureux de le signaler aux lecteurs du *Mouvement Féministe*. A vrai dire, ce travail devrait être lu par tous les citoyens, et les citoyennes surtout, peu au courant de nos questions d'organisation politique ou de neutralité.

M. Huber analyse avec verve et une connaissance approfondie de nos institutions suisses l'idée de notre nationalité. Il met en garde nos concitoyens contre une idée artificielle trop autoritaire de l'Etat. Il sépare judicieusement l'idée de *pays* de celle de *patrie*, et montre comment « l'esprit suisse » s'est développé dans l'histoire. Il démontre la nécessité pour la Suisse d'être une coopération des communes et des cantons avec le pouvoir central, sans donner à ce dernier une prépondérance qui deviendrait vite un danger. Il combat l'idée qui veut assimiler la *patrie* avec l'idée facilement égoïste de nationalité.

Selon le savant professeur, la Suisse doit être avant tout une « personnalité morale » ayant un idéal moral, que la démocratie directe ne doit pas confondre avec l'idéal politique. L'Etat reste un moyen et non un but.

M. Huber résume ainsi sa pensée:

« L'idée nationale suisse signifie deux choses: d'une part, la démo-

cratie; de l'autre, l'idéal d'une nation politique constituée en dehors et au-dessus du principe de nationalité ».

Nous tenons aussi à citer ce passage:

« Au moment où le principe des nationalités domine toute la scène européenne comme une puissance satanique... notre petit Etat revendique l'honneur d'un idéal national dominant les nationalités et les unissant dans son sein... Le principe des nationalités a eu sa mission... mais s'il cesse d'être un facteur de libération et de tolérance pour devenir la source de la haine et d'un égoïsme d'Etat, aveugle et sans borne, il travaille à son propre suicide. »

Le travail de M. le prof. Huber est une réfutation énergique de cette idée que la Suisse peut ou doit devenir un Etat souverain libre d'entrer dans le jeu des alliances. Il confirme la valeur internationale de notre neutralité librement consentie, et que nous devons jalousement conserver au nom même de l'humanité.

A. DE MORSIER.

Ce que disent les journaux féministes...

Les femmes allemandes, institutrices, employées des postes et télégraphes et des chemins de fer devaient, jusqu'à présent, quitter leur poste après leur mariage. La guerre a changé cet état de choses.

(*Die Frauenbewegung*.)

* * *

La Chambre de l'Industrie de Breslau ouvre des cours gratuits pour les femmes et les filles des ouvriers mobilisés, pour mettre celles-ci à même d'exercer le métier de leur mari et de leur père.

(*Die Frau der Gegenwart*.)

* * *

Le gouvernement allemand et le gouvernement russe ont autorisé chacun trois femmes à accompagner les délégués de la Croix-Rouge danoise dans leurs visites aux camps de prisonniers de leurs adversaires.

(*Die Staatsbürgerinn.*)

* * *

La Société de Breslau pour le relèvement de la moralité, appuyée par les associations féministes de cette ville, a adressé au Reichstag une pétition demandant une sévère législation pour combattre l'alcoolisme, et l'immoralité qui en résulte.

(*Die Frau der Gegenwart*.)

* * *

La question du suffrage féminin a été présentée à la Diète saxonne par un député socialiste, qui, pour la défendre, se basait sur le grand nombre de femmes gagnant leur vie, et sur tout ce que les femmes ont fait pendant la guerre. La proposition fut repoussée par 61 voix contre 24.

(*Jus Suffragii*.)

A travers les Sociétés

Genève. — *Association pour le Suffrage féminin.* — Deux importantes séances de propagande, ce mois, organisées par notre Association, sont à signaler. L'une, le 17 février, dans l'Aula de l'Université, gracieusement mise à notre disposition par le Département de l'Instruction publique, et destinée aux étudiants et étudiantes de notre Université. 1300 invitations avaient été lancées, auxquelles il fut répondu avec empressement, les noms des conférenciers attirant évidemment beaucoup ce public universitaire, devant lequel nous tenions à faire exposer nos idées principales: M. le prof. Moriand a parlé du *Suffrage politique des femmes au point de vue juridique*; M. le prof. Ed. Claparède a traité le même sujet *au point de vue psychologique*, et M. le prof. Hersch, *au point de vue économique et social*. Les applaudissements de l'auditoire ont prouvé que ce grain n'était pas tombé sur un terrain stérile. — MM. les pasteurs du canton et de la ville de Genève ont, en revanche, mis moins d'empressement à venir à la séance, spécialement organisée à leur intention, par invitation particulière, à la Salle Centrale, le 21 février, puisque le cinquième seulement s'y est hasardé. La séance n'en a pas moins été fort intéressante, grâce à l'exposé de M. A. de Morsier, sur le *Suffrage féminin au point de vue chrétien*, et à

l'échange de vue très animé qui a suivi, et au cours duquel plusieurs des invités ont exprimé leur adhésion, en principe du moins, à nos idées. — Dans le même domaine ecclésiastique, c'est l'Eglise évangélique libre qui nous a offert deux magnifiques occasions de propagande, en demandant spontanément deux conférences à M^{lle} Gourd: la première a eu lieu le 20 février, devant un nombreux public attentif, et devenu très vite sympathique au côté moral du suffrage. La seconde aura lieu en mars. — Signalons encore la causerie de M^{lle} Gourd au Cercle protestant de Chêne-Bougeries, celle faite par la même conférencière, le 5 mars, dans le milieu si vivant de l'Association des anciens catéchumènes de M. Frank Thomas, et l'on verra que notre propagande n'a pas chômé durant ce mois. — Le thé suffragiste du 6 mars a été consacré à l'exposé par M^{me} Schreiber-Favre, avocate, des droits politiques dont jouissent les hommes, et dont les femmes sont privées, ceci pour répondre à l'objection, souvent soulevée, que nous réclamons des droits dont la majorité des femmes ne connaissent ni ne comprennent le fonctionnement, et pour montrer la valeur suffragiste de l'instruction civique. — Enfin, notre Comité s'occupe de la réédition de brochures de propagande, presque complètement épuisées, entre autres de celle de M. A. de Morsier: *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*, et de celle de M. Benj. Vallotton: *La femme et le droit de vote*. E. Gd.

Union des Femmes. — Les conférences d'Education nationale continuent leur marche triomphale, peut-on dire, puisqu'un public de plus en plus nombreux s'y presse chaque fois, et que le résultat financier est tel que, si la souscription (dont on trouvera des bulletins encartés dans ce numéro) donne des réponses en nombre appréciable, l'Union assumera la lourde tâche pécuniaire et morale de publier en un volume ces conférences. Après M. Sigg, qui a exposé en homme du métier le fonctionnement des associations ouvrières, M. H. Fazy a donné le spectacle peu banal du chef du gouvernement genevois parlant sous les auspices d'une société de femmes, et nous croyons qu'il y a quelques années, ceci aurait certainement semblé de la dernière impossibilité au public, comme à l'orateur ou aux organisatrices! M. Tondury a vivement intéressé son auditoire en traitant de questions économiques suisses, généralement si peu et mal connues, et dont le *Mouvement Féministe* aura l'occasion de parler une autre fois plus en détail, et M. Choisy a excellentement exposé l'histoire de la question religieuse dans notre pays. — A côté de cette grande série, l'Union a cependant organisé encore quelques causeries: M. Kartsewski est venu parler, le 25 février, de *la Femme russe dans la vie et la littérature*, et l'on annonce, pour mars et avril, deux séances, l'une de M^{me} Saulnier sur ses *impressions d'infirmière* en France, et l'autre de M^{me} Hélène Naville sur un chapitre de la biographie d'Ernest Naville, à laquelle elle travaille depuis plusieurs années de manière si admirable. Cette dernière séance aura lieu au profit de l'Ouvroir, sur lequel il y a peu de choses à dire pour le moment, sa destinée étant comme celle des peuples heureux: sans histoire. — Les réunions de couture au profit des Serbes sont toujours aussi fréquentées, et la Commission des Assurances a, entre autres, fait une causerie à Vernier avec un succès qui l'encourage à continuer dans cette voie. E. Gd.

Lausanne. — *Association pour le Suffrage féminin.* — Dans son intéressante causerie du 2 février, M. Bovay a traité de *la nationalité de la femme mariée*. Pour lui, la question est d'une simplicité élémentaire et n'a que deux faces: l'une sentimentale, l'autre juridique. Dans tous les pays, au cours des âges et des siècles, le problème a été résolu identiquement, c'est-à-dire que les hommes, ayant toutes les responsabilités civiles, ont conclu partout que, pour éviter des conflits et des difficultés sans nombre, il importait qu'il n'y eût qu'une nationalité dans le mariage, et que ce fût la leur. Cette loi est comme un bloc inattaquable. Toutefois, au point de vue féministe, il y a possibilité de le miar le jour où les femmes auront le suffrage. — Le 9 février, M. le bâtonnier Dejongh, de Bruxelles, a parlé avec conviction de *l'avenir du féminisme*. Il s'attache à démontrer que le féminisme a dépassé l'ère de préparation pour entrer dans celle de réalisation. La conception de l'égalité en droits de l'homme et de la femme date de la Révolution française. Condorcet en est l'apôtre. Disparue sous Napoléon, elle est reprise après un demi-siècle par Stuart Mill, Charles Secrétan, Fourier, Vandervelde, etc. Le plus redoutable ennemi du féminisme a été la coutume, terrible maîtresse d'école. Les pays

neufs ont été les premiers à accepter les revendications fondées des femmes. Un deuxième ennemi: la résignation ou l'indifférence des femmes elles-mêmes, soigneusement entretenues par les hommes. En Amérique, il a fallu l'émancipation des nègres pour que les femmes songent énergiquement à réclamer leurs droits. Depuis ce jour, le mouvement ne cesse de progresser. Nombreux sont les pays, hors d'Europe, où les femmes sont électrices et éligibles. L'expérience est faite, les bons résultats acquis sont incontestables. La guerre trouve toutes les classes de femmes à la hauteur d'une tâche énorme; leur défection serait la défaite. Tous les arguments contre leur courage, leur patriotisme, leur vigueur morale, tombent. Cette conduite leur garantit le vote, et l'avenir est au féminisme, à une condition toutefois: c'est que le droit du plus fort ne remporte pas la victoire, ce qui serait l'écrasement des nations, des individus, des libertés. A. P.

Union des Femmes. — Dans notre séance familière de février, nous avons eu le plaisir d'entendre M^{me} Dr Preisig, Polonaise de naissance, qui nous a présenté une étude émouvante et saisissante sur l'histoire de son pays d'origine. Puis, dans le courant du mois, M^{me} Curchod-Secrétan, de Vevey, a bien voulu nous offrir une conférence sur: *L'éducation morale de nos enfants*. Un très nombreux public, composé en majeure partie de mères de famille, est venu écouter les paroles si sérieuses et si élevées de M^{me} Curchod, qui parlait avec la compétence, l'expérience et le charme que nous lui connaissons. — Il y a quelques semaines s'est ouvert, au local de l'Union, un cours théorique de jardinage, auquel succéderont plus tard quelques leçons pratiques. Le Département de l'Agriculture nous a aidées, avec une très grande bienveillance, à organiser ces cours, nous fournissant lui-même, et à ses frais, le professeur dont nous avons besoin. — Grâce à son zèle, et en particulier à celui de sa présidente, M^{me} Dr Cornaz, notre Commission d'assurances est parvenue à fonder une « collectivité » dont font partie une vingtaine de membres. C'est un résultat réjouissant déjà, et nous espérons que les femmes comprendront toujours mieux le grand avantage qu'il y a pour elles à se faire assurer. En outre, M^{me} Dr Cornaz a été appelée dernièrement à faire une causerie sur ce sujet à la Société de l'Enseignement libre, qu'elle a vivement intéressée. L. D.

Vevey. — *Union des Femmes.* — Pendant ces deux premiers mois de l'année, nous avons continué tout tranquillement notre activité. La conférence de M^{me} Pieczynska a réuni un auditoire sympathique et tout fait espérer un résultat pratique à ses idées. — Le 16 février, nous avons eu notre assemblée annuelle. Nos membres remplissaient la salle de l'Hôtel des Familles, afin d'y entendre la lecture de nos rapports. Celui de la caisse, comme celui de notre activité, étaient fort intéressants. Nous sommes heureuses de voir que le nombre de nos membres augmente très sensiblement; notre champ d'activité va s'élargissant; notre caisse peut suffire aux frais occasionnés par une activité aussi multiple qu'étendue. Le rapport 1915-1916 se terminait par ces mots: « Avec ce regard en arrière, que chaque cune de nous, membres et Comité, nous comprenions la nécessité « du travail en commun. Que les difficultés n'abaissent ni notre courage, ni notre entrain à l'action! Si nous avons échoué dans quelques cas, sachons voir les pas en avant faits dans d'autres domaines. L'œil ouvert à toute idée nouvelle! Le cœur ouvert à toute misère comme à toute douleur féminine ou humaine! Les forces « prêtes à tout effort! Que nous recommandons une année d'activité, demandant d'être dignes des dons magnifiques que Dieu a « mis dans le cœur féminin, et de savoir utiliser la paix qu'Il laisse « à notre beau pays, pour être ce qu'Il attend que nous soyons pour « nos sœurs dans la douleur, et pour nos sœurs suisses plus près « de nous. » A. R.

Moudon. — *Union des Femmes.* — Le cours ménager agricole continue à marcher à notre entière satisfaction, ainsi qu'à celle de la directrice et de ses élèves. Il se terminera à la fin de mars. — Comme nous l'espérons, M^{lle} K. Jentzer, de Genève, dans sa conférence du commencement de décembre, a su vivement intéresser son auditoire à son sujet: *L'éducation physique*, et lui faire comprendre de quel point de vue élevé elle doit être considérée. Par conséquent, le Comité de l'Union des Femmes s'est adressé à M^{lle} Johnson, professeur de gymnastique suédoise à Lausanne, qui veut bien venir, une fois par semaine, donner une leçon à vingt élèves, dames et jeunes filles. Un cours de huit leçons est prévu pour le moment. — Le 2 février, M^{me} Pieczynska nous a parlé de sa manière hautement suggestive, sur le sujet si actuel de *l'éducation nationale et les*

femmes. Nous lui en sommes infiniment reconnaissantes et nous espérons avancer quelque jour dans la direction qu'elle nous a montrée.
M. B.

La Chaux-de-Fonds. — Groupe suffragiste. — En décembre, l'assemblée des suffragistes, après avoir entendu de M. Maire, conseiller communal, un exposé de l'activité de la Commission du Grand Conseil neuchâtelois chargée de rapporter sur la révision de la loi électorale, décide de porter devant le peuple la question du vote féminin et charge son Comité d'étudier le projet d'une initiative populaire. — En janvier, conférence très goûtée, pleine de logique et d'esprit, de M^{lle} Rose Rigaud, docteur ès lettres de Neuchâtel, sous ce titre: *Pourquoi les hommes nous refusent le droit de vote*, et thé suffragiste en l'honneur du passage en notre ville de M^{lle} Emilie Gourd, qui ravit les auditrices par une charmante causerie sur les sujets à l'ordre du jour de notre monde féministe. J. V.-C.

PUBLICATIONS FÉMINISTES ET D'INTÉRÊT FÉMININ

en vente à l'Administration du *Mouvement Féministe*. Les expéditions ne sont faites que si le montant de l'envoi est joint à la demande. Pour les commandes au dessous de 1 fr. 50, ajouter 0,05 pour frais de port.

A. DE MORSIER: *Pourquoi nous demandons le droit de vote pour la femme*. 1 brochure: 20 centimes.

Extraits de trois siècles de féminisme: Stuart Mill et Condorcet. 1 brochure: 10 centimes.

M^{me} DE SCHLUMBERGER-DE WITT: *Le Rôle moral du Suffrage féminin*. 1 brochure: 20 cent.

Le Suffrage des Femmes en pratique. 1 vol.: 1 fr. 80.

Annuaire féminin suisse. 1 vol.: 3 fr.

A. DE MADAY: *Le Droit des Femmes au Travail*. 1 vol.: 3 fr. 50.

La Femme et la Constitution genevoise. 1 feuille volante de propagande. Le cent: 75 centimes.

Carte postale avec pensées suffragistes. La douz.: 25 centimes.

DOCTEUR GIRARD-MANGIN: *Guide antituberculeux*. 1 brochure: 25 centimes,

M^{lle} A. MAYOR: *La Tutelle féminine*. 1 brochure: 10 centimes.

La loi fédérale sur l'Assurance-maladie et ses avantages pour les femmes. 1 brochure: 25 centimes,

VENTE AU NUMERO

Le *Mouvement Féministe* se vend au numéro:

à Genève: Librairie Eggimann, rue du Marché, 40.

à Lausanne: Librairie F. Rouge & C^{ie}, rue Haldimand, 6.

à Neuchâtel: Librairie Sandoz-Mollet, rue du Seyon.

ANGLAIS

Grammaire, Littérature, Conversation. — Cours et Leçons particulières

M^{lle} H.-C. Champury

Lauréate de l'Université d'Oxford

65, Rue de Carouge, 65



OPTIQUE MÉDICALE

J. REYMOND

6, Rue de l'Hôpital (1^{er} ét.) - NEUCHÂTEL

LUNETTES, PINCE-NEZ

avec verres blancs, bleutés, fumés, cylindriques, etc.

Les verres **cylindriques combinés** sont livrés dans la journée.

Lunettes double foyer dites **Franklin** Pince-nez **Sport** américain.

Exécution des ordonnances de MM. les oculistes. — **Réparations.**

Annonces de Sociétés féminines. — Nous mettons à la disposition des Sociétés féminines et féministes, à raison de **15 fr. les douze insertions et de 8 fr. les six insertions**, une case d'annonces pour publications, conférences, homes, restaurants, écoles, bureaux de placement, etc., etc. Texte modifiable à chaque insertion au gré des Sociétés locales.

UNION DES FEMMES DE GENÈVE

Cours d'Education nationale (Université, Salle n° 30).

Jeudi 16 mars, à 5 h.: *La défense de la beauté et du caractère du pays*, par M. le prof. Alb. MALSCH.

Jeudi 23 mars, à 5 h.: *Femmes suisses au service de la patrie*, par M^{lle} Emilie GOURD.

Jeudi 30 mars, à 5 h.: *Les devoirs de la Suisse et sa tâche parmi les nations*, par M. G. WAGNIÈRE.

Mercredi 5 avril, à 5 h. (au local): *Pages d'histoire*, par M^{lle} H. NAVILLE. Entrée: 1 fr. et 50 ct., au profit de l'Ouvroir.

UNION DES FEMMES DE VEVEY

Mardi 14 mars, à 4 h. 1/2, à l'Hôtel de Ville: *ASSEMBLÉE ANNUELLE*.

Le Bureau de renseignements et d'inscriptions pour les Assurances est ouvert rue du Simplon, 40, au II^e, au local des Amies de la Jeune Fille, le mardi soir, de 8 h. à 9 h. et demie, et le samedi matin, de 10 h. à midi.

Pour tous renseignements, causeries ou conférences, s'adresser à M^{me} D^e MARTIN, La Tour-de-Peilz.

Foyers du Travail Féminin

RESTAURANTS POUR FEMMES

Corraterie, 18. GENÈVE Cours de Rive, 11

Salon de lecture. — Journaux.

Spécialité de Chocolats des premières Marques

THÉ DE CHINE ET DE CEYLAN

M^{lle} C. WANGLER

15, Place du Molard

A côté de la Station des Tramways.



AVEC L'AUTO-CUISEUR

Neofocarium Columba

fabriqué par Marc Sauter

5, rue des Granges, GENÈVE

Téléphone 33-44

la ménagère pratique fait une économie de 60 % en argent et en temps

AMÉLIORATION DES ALIMENTS

Demandez le Prospectus

Magasins de l'Ouvroir Coopératif

GENÈVE, Rue du Marché, 40.

LAUSANNE, Rue de Bourg, 26.

MONTREUX, 5, Avenue du Kursaal, 5.

CHATEAU D'ŒX, Mais. Communale

CANNES, 98, Rue d'Antibes, 98.

EVIAN, Rue Nationale.

Sous-Vêtements. Bas et Chaussettes.

Vêtements de Sports.

Jaquettes soie et laine.

Tous nos articles sont fabriqués dans nos ateliers avec des matières de première qualité et livrés à prix modiques directement à l'acheteur.

GENÈVE. — IMPRIMERIE PAUL RICHTER, RUE D^e ALFRED-VINCENT, 10